

## Extrait de Ouverture

« Oui, c'est une photo, une photo, rien qu'une photo ; mais c'est la photo d'un projet qui se prépare, dans lequel vous vous êtes engagé et qui veut s'attaquer aux maux du monde. C'est une photo où se côtoient l'immortalité et la fragilité, le passé et le présent, et où perce un avenir hésitant et pourtant inéluctable. Elle nous parle du temps et du mouvement, car elle évoque pour qui la voit l'immortalité de l'art et la fragilité de la vie, le passé de l'histoire et le présent des yeux qui y figurent et observent ceux les regardant, le futur qu'ils imaginent mais qui les dépasse, fugace et magique comme la musique produite par le piano blanc quand la vie y chante.

Sa force et son expression lui viennent de ses couleurs désaturées, à l'exception de celle du fauteuil doré et des fleurs lumineuses peintes sur le tableau planant au-dessus du groupe ; ces couleurs ternies créent une impression d'authenticité et de réalité froide et implacable; la netteté de l'image est à la limite du possible sans pour autant rendre ses traits trop cassants; sa luminosité est atténuée pour être sombre sauf, une fois encore, pour le fauteuil doré, les fleurs lumineuses et l'éclat pur des yeux du chien, des yeux du chien... »

